

soit pour la construction de fortes machines, etc.; cet arbre mérite donc à tout égard qu'on s'occupe de sa culture.

Au moyen de semis à demeure, il est possible de couvrir de verdure les masses et les chaînes de rochers, pourvu qu'ils présentent des scissures; la racine ou pivot du noyer va profondément chercher sa nourriture, et comme son travail et ses efforts sont continuels, on a vu de telles racines séparer les blocs des couches de rocher d'une prodigieuse grosseur. Il n'est pas à craindre que les ouragans les plus furieux enlèvent ces arbres-pivots, comme ceux qui ont été replantés; ils les rompent, ils les briseront plutôt. Nous doutons qu'il existe aucun arbre dont le pivot s'enfonce plus profondément dès qu'il ne trouve pas une résistance invincible: alors il donne très peu de chevelu et de racines latérales. L'expérience a prouvé que le volume des branches est toujours en raison de celui des racines; il n'est donc pas surprenant qu'un pivot aussi prodigieux fasse un effort incroyable lorsqu'il se trouve gêné entre deux blocs ou entre deux couches, et qu'à la longue il les sépare.

Il y a deux époques pour les semis; l'une, aussitôt que la noix est mûre, et l'autre, au printemps. Nous décrirons cette opération au prochain numéro de la *Gazette des Campagnes*.

Variété dans la nourriture à donner aux animaux.

Il n'est point d'homme qui n'ait souvent eu occasion de remarquer qu'il digérait mieux, et par suite se trouvait avoir plus de force de corps et de gaieté d'âme lorsqu'il variait sa nourriture que lorsqu'il mangeait journellement la même chose.

Les animaux domestiques sont dans le même cas que l'homme. L'expérience de tous les temps prouve que la santé des chevaux, que la bonté du lait des vaches, que la facilité de l'engrais des bœufs, des moutons et des cochons dépendaient beaucoup de la variété qu'on mettait dans leur nourriture.

Les cultivateurs intelligents changeront donc le plus souvent possible la nourriture de leurs bestiaux, afin de les tenir constamment en appétit. Cette méthode est plus spécialement applicable aux animaux que l'on s'acquitte à l'engrais, et plus particulièrement encore vers la fin de leur engrais.

Choses et autres.

Instruction agricole.—Le cultivateur Canadien travaille beaucoup; il faudrait seulement qu'il sût bien diriger ses opérations. Sa culture bien entendue, faite avec le plus grand soin, le ferait plus riche. On a remarqué qu'il pêchait surtout dans les détails. L'instruction agricole ramènera tout cela. Oh! si l'enseignement agricole se multipliait dans nos campagnes, on en connaîtrait mieux le prix et l'importance.

— Le jeune cultivateur doit chaque année préparer de nouvelles pièces de terre. S'il se contente de cultiver le même champ, un accident, une année pluvieuse ou de sécheresse détruit sa récolte. Qu'il observe que la même qualité et quantité de semence mise dans une terre sèche ou légère lui donnera un produit assuré ou il eût craint de tout perdre dans une saison pluvieuse.

— Une terre deviendra sans valeur si l'on ne cherche chaque année à y faire quelque nouvelle amélioration.

— Pour faire une bonne culture, il ne faut pas entreprendre un terrain qui soit au-dessus de nos forces. Bien cultiver, cul-

tiver promptement, c'est cultiver à profit, c'est améliorer son terrain.

— Le travail chasse la misère, mais c'est l'économie qui l'empêche de revenir.

— Sans économie on peut travailler toute sa vie et la passer dans les privations, puis mourir pauvre. Avec de l'ordre et de l'économie on double ses plaisirs sans augmenter ses dépenses.

— Si un père gouverne mal sa maison, c'est un grand mal, sans doute; mais beaucoup moindre que s'il ne la gouverne pas du tout.

RECETTES

Brûlure d'une main.

Si vous vous brûlez une main, pressez-la doucement de l'autre pendant quelques minutes, laissez-la refroidir et appliquez-y de nouveau la main non endommagée: Ce procédé simple appaisera l'inflammation si vous le continuez pendant une dizaine de minutes. Et pour guérir la plaie lavez-la souvent avec un peu de vinaigre dans lequel vous versez trois parties d'eau.

Extinction des huiles de pétrole enflammées.

Que d'accidents, incendies, explosions, brûlures, etc., seraient prévenus si, lorsque se produit, par une cause quelconque, l'inflammation de ces substances dangereuses, on ne perdait pas tout sang-froid, toute présence d'esprit!

Il faut se souvenir que ce sont non-seulement les gaz dégagés par les liquides qui, en combinaison avec l'oxygène de l'air, alimentent la combustion. Intercepter totalement l'air, c'est donc, en ce cas, supprimer l'élément principal de la flamme. Aussi est-il très important d'éviter de se servir d'eau.

Une pièce d'étoffe épaisse, une couverture de laine, pliée on double si possible, dans laquelle on se roule subitement, étant soi-même atteint par les flammes, ou dont on enveloppe le foyer pour l'étouffer; du sable, de la terre, de la cendre projetées à profusion sur les liquides en feu.—tels sont les moyens d'extinction les plus sûrs, les seuls vraiment pratiques.

Mais l'indispensable, par-dessus tout, c'est d'agir sans s'effoler, avec la plus grande rapidité.—*L'Ouvrier*.

PEPINIERE DU VILLAGE DES AULNAIES

1884.

30,000 Plants à vendre, variétés propres au climat du Canada.—Blé & Patates de semences.

Catalogues gratis.

Pommiers, Pruniers, Poiriers, Caisiers, Vignes.
Gardoliers, Groseillers, Framboisiers, Ronces, Fraisiers.
Erables argentées, Erables Négundo (à Giguère) \$3, \$10, \$15 le 100.—Peupliers argentés.
Marougniers, Ormes, Chênes, Arbustes de jardins, etc., etc.
Spécialités par la maille: "Fraisiers Sharpless" 50 cts doz.
25 Pommiers, greffés cet hiver, assortis, \$1.
Erables Négundo 50 cts à \$1 la doz: Chênes \$1 la doz. Ormes \$2. la doz.

Timbres de poste acceptés, pour montants au-dessous d'une piastre.
Blé de Semence, à barbe, "Manitoba & Minnesota," blé le plus hâtif, \$1.20 le sac.
Patates "Blanche d'Amérique," belles, bonnes, très productives sac de 100 lbs, \$1.
Echantillon de Blé & Patates par maille, 5 cts chaque.
Chèvres, \$10 la paire.

Adressez à

AUGUSTE DUPUIS,

Village des Aulnaies, Comté L'Islet P. Q.

31 janvier 1884.